



HAL
open science

Militaria de Gaule méridionale, 5

Michel Feugère, Sébastien Barberan

► **To cite this version:**

Michel Feugère, Sébastien Barberan. Militaria de Gaule méridionale, 5 : Phalère de Roquemaure (Gard). *Arma*, 1997, 9 (1), pp.6-7. halshs-00361390

HAL Id: halshs-00361390

<https://shs.hal.science/halshs-00361390>

Submitted on 18 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Landesmuseum Mainz (Monogr. Instrumentum, 1), Montagnac 1997.

Sautel 1926: J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité II, Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire*, Avignon 1926.

Vassy, Müller 1922: A. Vassy, H. Müller, *Ebauches d'objets gallo-romains en os de Sainte-Colombe-lès-Vienne*. Rhodania, Congr. de Nîmes, 1922, 1-14.

* UMR 154 du CNRS, CDAR, 390 Av. de Pérols, F 34970 Lattes.

Militaria de Gaule méridionale, 5

Phalère de Roquemaure (Gard)

M. Feugère * et S. Barberan**

1 • Site et découverte

Le site de «La Ramière» a été exploité en 1996, sous la direction de H. Pomarède, O. Maufras et H. Petitot dans le cadre d'un programme de fouilles de sauvetage réalisées préalablement à la construction de la ligne TGV Sud-Est. Il est implanté sur la rive droite du Rhône, au lieu-dit Roc de Peillet, entre les villages de Montfaucon et Roquemaure (Gard) et est installé sur une ancienne terrasse alluviale qui domine de deux à trois mètres la plaine d'inondation du Rhône. Il intègre une unité paysagère de près d'un millier d'hectares, ouverte sur le fleuve, au nord et à l'est, et bordé, au sud et à l'ouest, par les versants de reliefs calcaires culminant à 70-80 mètres d'altitude.

Les principaux résultats des recherches menées de façon extensive sur près de 5 hectares consistent en la découverte de trois établissements successifs et d'un ensemble de réoccupations de la fin de l'Antiquité (Ve-VIIIe s. ap. J.-C.). Les installations artisanales ou de productions observées sur le site illustrent clairement une exploitation durable des terroirs environnants.

C'est dans un remblai de nivellement préalable à la

construction d'un grand bâtiment de forme rectangulaire qu'une phalère en bronze a été retrouvée. Ce niveau est daté de la deuxième moitié du VIe et de la première moitié du VIIe s. de notre ère. Il a livré, outre cet objet et de nombreux fragments de céramique, des matériaux de construction, des charbons de bois en abondance, des scories de fer et des objets de même métal. Ces divers mobiliers peuvent être mis en relation avec l'exploitation d'une forge détruite à l'occasion des réaménagements nécessaires à la construction du bâtiment rectangulaire.

La phalère de Roquemaure doit donc être considérée, dans ce remblai alto-médiéval, comme un objet résiduel provenant de niveaux plus anciens.

2 • Description

Il s'agit d'un objet massif, coulé en deux parties solidement réunies par rivetage. Ht. tot. 71mm; diam. 53mm; masse 85g. L'ensemble comprend un disque à pourtour mouluré, concave au centre et creux à l'arrière, coulé en même temps que trois gros rivets à tête circulaire, dont l'un est incomplet. Ce mode de fixation est caractéristique d'un support en cuir, dont on peut ici mesurer l'épaisseur: 4,5mm. Au centre de ce disque a été fixé, par rivetage, un buste en fort relief (env. 15mm) représentant, dans un style assez schématique, un personnage imberbe dont la coiffure est surmontée de deux sortes de crosses se rejoignant par leurs extrémités. Un vêtement, laissant à découvert l'épaule droite, est sommairement indiqué par de profondes cannelures rectilignes se rejoignant sur l'épaule gauche.

3 • Commentaire

L'étude de cet objet a fait l'objet d'une première: grâce au forum ouvert par M. Bishop en marge du serveur «Armamentarium», le dessin a été soumis à la perspicacité des chercheurs connectés à ce groupe sur l'Internet. Nous avons pu, de ce fait, bénéficier d'un certain nombre de commentaires et de suggestions utilisés dans cet article.¹

D'un point de vue général, les bustes émergeant d'un médaillon circulaire ne sont pas rares dans la production artistico-artisanales de l'époque romaine. En fonction de

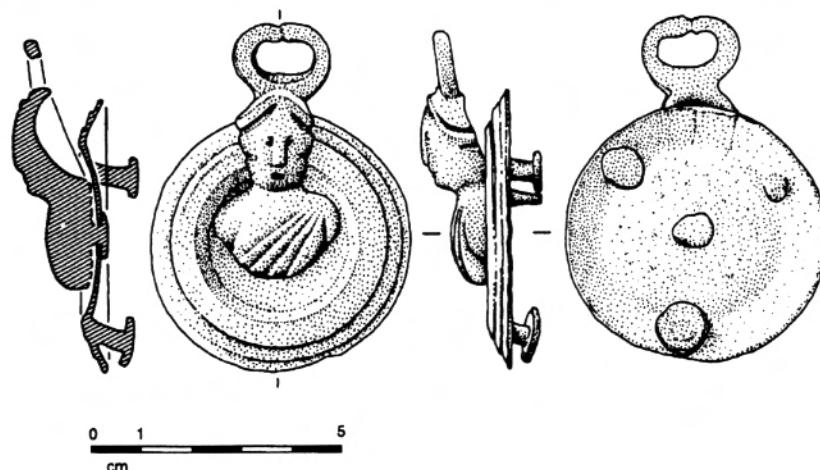


Fig 1: Roquemaure: Phalère de Roquemaure (Gard). Ech. 2/3

leur mode de fixation, certains d'entre eux, destinés à un support en bois, peuvent être considérés comme des décors de meubles (par exemple, à Cologne: Menzel 1986, n°295); d'autres, maintenus par brasure sur un plan métallique, ont dû constituer l'emblema d'un plat décoratif (*ibid.*, n°298–299). Dans bien des cas, malheureusement la publication ne donne aucune indication sur le type de revers: la fonction du médaillon demeure incertaine.

Le médaillon de Roquemaure est pourvu, sur la face postérieure, de trois robustes rivets caractéristiques d'une fixation sur cuir. Il s'agit donc, sans aucun doute possible, d'un ornement destiné soit au harnais d'un cheval, soit à un homme. La première hypothèse mérite considération, car certains harnais, parmi les plus soignés, comportent des phalères circulaires pourvues d'un buste riveté. C'est le cas, notamment, du harnais de Xanten (Jenkins 1985, fig. 2–3). L'examen des revers (*ibid.*, fig. 4–5), montre cependant de nettes différences avec la phalère de Roquemaure: les médaillons de Xanten sont des pièces de jonction placées, sur le harnais, à l'intersection des sangles horizontales et verticales. L'applique de Roquemaure, au contraire, est prévue pour être solidement maintenue sur une sangle assez large: dans le domaine du harnais, on ne trouve avec ce type de fixation que des décors de petite taille, adaptés à la largeur des sangles.

Il est plus vraisemblable de voir ici une phalère appartenant au domaine des *dona militaria*, catégorie dans laquelle les médaillons ornés d'une tête ou d'un buste sont fréquents. La «phalera» fait en effet partie des récompenses accordées aux grades inférieurs, en-dessous du centurion, ce qui rend la découverte d'autant plus vraisemblable (Maxfield 1981; Feugère 1993, 62–68). L'iconographie de ces décorations, et notamment des bustes, est extrêmement variable. La série de phalères complète de Lauersfort, par exemple, datée des environs de 140 de notre ère, comprend les bustes d'un jeune satyre et de deux ménades: dans ce cas, l'identification est facilitée par l'association des sujets dans une série cohérente (Jahn 1860; Römer am Rhein 1967, 333–335).

Le seul attribut de notre buste est une coiffure, à vrai dire curieuse, comme on l'a vu: sur une sorte de pétase souligné par deux incisions, deux «crosses» affrontées forment comme un anneau légèrement comprimé. Le buste ne montre, en-dehors de cet ornement, qu'un vêtement drapé de type assez anodin, dénudant une épaule. Le couvre-chef devait donc apparaître assez caractéristique, aux yeux du spectateur antique, pour que l'identification du buste ne fasse aucun doute; il faut cependant compter avec la possibilité d'une série de phalères analogues. La compréhension de l'ensemble pouvait alors reposer sur des indices se répondant d'un objet à l'autre, la série complète étant alors plus explicite qu'une phalère isolée (v. *infra*).

Il n'y a guère qu'Isis, sous l'une des formes qu'on lui prête à l'époque romaine, qui puisse avoir été pourvue de cet attribut. La coiffure usuelle de la déesse égyptienne comporte deux cornes de vaches, ou un croissant de lune, ou encore un disque lunaire encadré de deux cornes. Quand elle en porte, ses attributs sont le sistre et le serpent uraeus, mais ces objets manquent souvent sur les bustes,

particulièrement nombreux dans son iconographie (Tinh 1990, n°93–125). Il se pourrait que la coiffure de notre phalère, originale, s'explique par la confusion des pleins et des vides dans l'utilisation d'un carton. Dans sa version grecque, reprenant l'expression d'un ancien syncrétisme égyptien, la coiffure isiaque comporte parfois un basileion de forme approximativement circulaire. Sur un dessin, il est très facile d'oublier que le disque central doit être plein: on peut alors obtenir une coiffure du genre de celle du buste de Roquemaure.

Un argument pourrait venir du fait que les statuettes de bronze présentant ce type de basileion, qui ont pu servir de modèle à notre buste, appartiennent à une type d'Isis-Fortune, déesse particulièrement bien adaptée au décor d'une phalère militaire. En outre, Isis-Fortune est fréquemment vêtue comme ici d'un chiton serré dénudant une épaule.

On pourrait donc imaginer que cette phalère entrait dans une série représentant Isis d'un côté, de l'autre Sérapis dont elle est la parèdre, ou encore Isis-Luna et Sol, comme sur de nombreux reliefs; mais s'il était reconnu grâce à la seule coiffure, le thème d'Isis-Tyché pouvait fort bien constituer le thème central d'un harnais de *dona militaria*.

Notes

1. C'est ici l'occasion de remercier M.C. Bishop, pour la mise en place de cette enquête virtuelle, et tout particulièrement Kordula Eibl (DAI Athènes) pour ses commentaires aussi judicieux que détaillés: c'est à elle que revient le mérite de nous avoir mis sur la piste d'Isis.

Bibliographie

- Feugère 1993: M. Feugère, *Les armes des Romains, de la République à l'Antiquité tardive*, Paris 1993.
- Jahn 1860: O. Jahn, *Die Lauersforter Phalerae*, Bonn 1860.
- Jenkins 1985: I. Jenkins, A group of silvered bronze horse-trappings from Xanten (Castra Vetera). *Britannia* 16, 1985, 141–164.
- Maxfield 1981: V. Maxfield, *The military decorations of the Roman army*, London 1981.
- Menzel 1986: H. Menzel, *Die römischen Bronzen aus Deutschland, III. Bonn, Mainz* 1986.
- Römer am Rhein 1967: *Ausstellungskatalog «Römer am Rhein»*, Köln 1967.
- Tinh 1990: Tran Tam Tinh, s.v. Isis. In: *LIMC (Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae) V*, Zürich-München 1990, 761–796.

* UMR 154 du CNRS, CDAR, 390 Av. de Pérols, F 34970 Lattes.

** Assistant d'études AFAN, TGV Méditerranée, 38 Av. du Maréchal Foch, F 84100 Orange.